

Les Blancs sont maintenant sans défense devant ...b5.

39. ♖d6 ♗e3 Abandon.

## AKIBA RUBINSTEIN

Rubinstein naquit le 12 octobre 1882 à Staviak, Pologne, et fut le rival le plus qualifié de Lasker pour le championnat du monde avant la Première Guerre mondiale. Mais il semble que le conflit ait affecté ses nerfs car ces dernières années il a remporté de grandes victoires mais aussi subi de graves défaites. Dans l'ensemble, toutefois, peu de joueurs ont obtenu autant de succès aussi brillants que les siens en match comme en tournoi. Dans les tournois internationaux, il gagna le premier prix à Ostende 1907 (ex æquo avec Bernstein), Saint-Petersbourg 1909 (ex æquo avec Lasker), San Sebastian 1912, Pstyan 1912, Breslau 1912 (ex æquo avec Duras), Vienne 1922, Marienbad 1925 (ex æquo avec Nimzowitsch). Le résultat de ses matchs nous révèle sa force et peut-être son caractère. Il les gagna tous, bien que ce fût généralement par une très faible marge, à savoir contre Marshall à Łódź en 1908 (3 à 2 et 3 nulles), Salwe à Łódź en 1908 (3 à 1 et 4 nulles), Marshall à Varsovie en 1908 (4 à 3 et 1 nulle), Teichmann à Vienne en 1908 (3 à 2 et 1 nulle), Mieses à Berlin en 1909 (5 à 3 et 2 nulles), Schlechter à Berlin en 1918 (2 à 1 et 3 nulles) et Bogoljubov à Stockholm en 1920 (5 à 4 et 3 nulles).

Rubinstein parvint à remporter ces victoires bien qu'il ait davantage souffert des nerfs qu'aucun autre maître, ce qui amenait des moments d'épuisement complet

durant lesquels il commettait des gaffes évidentes. Des mats en un ou deux coups lui ont échappé plus d'une fois en parties de tournoi. Le fait qu'il ait pu obtenir de tels résultats malgré ce handicap montre toute l'étendue de son talent. Car Rubinstein a créé les parties les plus parfaites depuis Steinitz. Les théories de Steinitz, et leur application dans la pratique des échecs, ont la même histoire que les théories de la physique et leur application à la technologie. Les parties de Steinitz sont loin d'être les meilleurs exemples pour illustrer les théories qu'il créa lui-même. Il fallut toute une génération de maîtres d'échecs pour extraire de ces théories toute la valeur qu'elles renfermaient pour le jeu pratique. Rubinstein fut la clé de voûte de sa génération, et ses parties sont la démonstration la plus parfaite des enseignements de Steinitz.

### PARTIE 50

## Marshall - Rubinstein

Partie du Pion-dame

Łódź, 1908

1.d4 d5 2.♙f4

Marshall envisage la disposition e3, c3, suivi d'un déploiement de pièces par ♖f3, ♗bd2, ♘d3 et 0-0. Ce développement simple a souvent été employé dans le passé, mais est trop primitif pour justifier un réel espoir de prendre l'avantage. En jouant ainsi, les Blancs ne cherchent pas à obtenir une prépondérance centrale, ce qui doit être le but de tout système d'ouverture fort.

La même disposition serait encore moins efficace sans le Fou en f4, car il serait enfermé. Dans ce cas les Blancs devraient impérativement jouer e4 plus tard pour libérer leur Fou dame, mais les Noirs auraient alors l'avantage de connaître le plan stratégique des Blancs et pourraient organiser leurs forces en conséquence pour le parer.

Cela dit cette ouverture n'est pas totalement sans venin. La position resserrée choisie volontairement par les Blancs incite parfois les Noirs à s'engager prématurément au centre par ...c5 et ...e5, sur quoi les Blancs répliquent dxc5 ou dxe5 suivi de c4 ou e4, et peuvent souvent faire la preuve de la faiblesse des pions centraux adverses. Le maître belge Colle a longtemps joué ce début avec de bons résultats, mais l'a abandonné quand on a découvert les bonnes méthodes de défense.

On peut aussi amener ce système d'ouverture par 1.c3, car les Noirs ne peuvent de toute façon pas empêcher la continuation 2.d4 et e3. Le maître espagnol Juncosa, de Saragosse, est de l'avis que cet ordre de coups est psychologiquement plus efficace que 1.d4, et il pense qu'après 1.c3 les Noirs se laisseront plus volontiers aller à des avances prématurées. Le coup 1.c3 a été baptisé début Saragosse en son honneur.

2...♟f6 3.♞f3 e6 4.e3 c5 5.c3 ♞c6

Ici 5...♞b6 ne serait pas encore efficace car les Blancs pourraient parfaitement répondre 6.♞b3. Si les Noirs échangeaient alors les Dames, les Blancs prendraient l'avantage grâce à la colonne a ouverte.

6.♙d3 ♞b6

Les Blancs sont un peu embarrassés

maintenant. Le coup 7.b3 serait clairement une erreur positionnelle grave à cause de l'affaiblissement de la case c3. La réponse à 7.♞b3 serait 7...c4 8.♞xb6 axb6 suivi de ...b5 et ...b4, et les Noirs auraient l'avantage à cause de la colonne a ouverte. Le coup 7.♞d2 aurait l'inconvénient d'ôter au Cavalier-dame sa case de développement naturelle en d2. Le coup logique serait donc 7.♞c2, mais, après la réplique 7...♙d7 et 8...♞c8, les Blancs devraient encore perdre du temps à cause de la menace 9...cxd4 10.exd4 et 10...♞b4. Voilà pourquoi la décision de jouer maintenant 7.♞c1 est ici la meilleure.

7.♞c1 ♙d7 8.0-0 ♞c8 9.♞bd2 ♙e7  
10.♞b1

Les Blancs désirent jouer 10.♞e5, mais c'est pour l'instant impossible à cause de 10...cxd4. C'est pourquoi les Blancs veulent évacuer la colonne c avec leur Dame et donc protègent auparavant leur pion b avec la Tour.

10...0-0 11.♞d1 ♞fd8 12.♞e5 ♞xe5  
13.dxe5 ♞e8 14.♞h5 f5

Les Noirs menacent maintenant d'échanger les Fous par 15...♙b5, après quoi les Blancs n'auraient certainement plus aucunes perspectives d'attaque, et auraient en outre une position inférieure dans une éventuelle finale à cause de leur moins bon Fou. Cela explique le coup de Tour suivant des Blancs, qui leur permet d'éviter encore l'échange des Fous. Mais maintenant les Blancs seront forcés de plus en plus à la défensive. Le coup correct était 15.exf6 ♞xf6 16.♞e2, avec des chances approximativement égales.

15.♞fe1 ♙b5 16.♙c2 ♞a6 17.♞a1

Défend le pion a tout en empêchant une fois encore l'échange des Fous par ...♙d3.

17...♙d3 18.♙d1 ♖b6

Les Blancs n'ont maintenant plus de bonne façon de protéger le pion b, car après 19.b3 suivrait ...♗a5.

19.♘b3

Cherchant à compenser la perte du pion par la domination de la case d4. Mais Rubinstein, bien qu'il ait déjà obtenu un net avantage de position – il domine beaucoup plus d'espace au centre et à l'aile dame, alors que l'attaque blanche à l'aile roi a été repoussée – ne se laisse pas acheter pour un si faible montant, et renonce à la capture du pion afin de poursuivre ses activités de blocage.

19...a5 20.♙f3 ♙e4

Après 20...a4 suivrait 21.♘c1. Maintenant, les Blancs doivent protéger leur pion b.

21.♖e2 ♘c7 22.♖d2 a4 23.♘c1 g6 24.♗h3 ♙h8

L'attaque des Noirs à l'aile dame leur a permis de désorganiser sévèrement les forces ennemies. Rubinstein, qui contrôle un large terrain, en profite pour transférer ses pièces à l'aile roi et s'y emparer également de l'initiative.

25.♗h6 ♙xf3 26.gxf3 g5. 27.♙g3 d4!

Les Noirs menacent maintenant de pénétrer victorieusement sur la colonne d par ...dxe3.

28.exd4 f4 29.♘e2

Il est naturellement impossible de jouer 29.♙xf4 gxf4 30.♗xf4 à cause de 30...♙g5.

29...fxg3 30.hxg3 ♖c6 31.♗h5 ♖f8 32.♙g2 ♗e8 33.♗g4 ♗g6 34.♖h1 c4!

Les Noirs s'emparent ainsi définitive-

ment de la case d5 pour leur Cavalier.

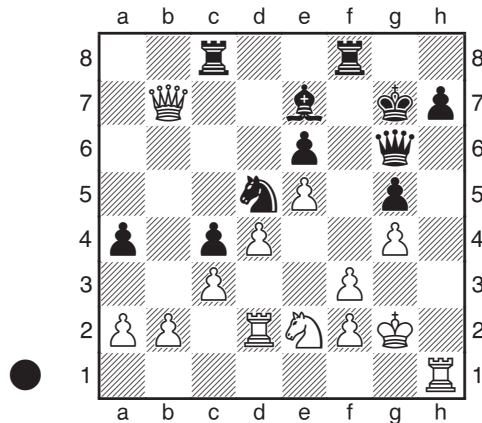
35.♗e4 ♙g7!

Les Noirs sacrifient leur pion b pour couper la Dame des Blancs de la défense de l'aile roi.

36.♗xb7 ♘d5 37.g4 (D)

De façon à empêcher 37...g5-g4 qui, après 38.f4 ou 38.gxf4, serait suivi de 38...♗e4+.

Position après 37.g4



Marshall - Rubinstein

37...♖xf3!!

Il est difficile de dire exactement ce qui détermine l'opinion générale qu'a le public du style d'un maître. Rubinstein, par exemple, est généralement considéré comme un joueur peu brillant alors qu'on peut extraire de ses parties une collection beaucoup plus nombreuse et riche de combinaisons superbes que des parties de nombreux maîtres réputés pour leur « jeu combinatoire ».

38.♗xc8

Après 38.♙xf3, suivrait 38...♖f8+ 39.♙g3

39...♖e4 40.♗f1 ♗f3+ 41.♔h2 ♖xg4 42.♜g3 ♔f7, et les Blancs seraient sans défense devant la menace 43...♜f4.

Si, dans cette variante, les Blancs jouaient 39.♔g2, il suivrait alors 39...♖e4+ 40.♔g1 ♖xg4+ 41.♜g3 (si 41.♔h2, alors 41...♖h4+ gagne, et si 41.♔f1, alors 41...♗f3) 41...♗f3!, et les Blancs ne pourraient parer la menace ...h5, ...h4.

On notera, dans ces variantes comme dans la continuation de la rencontre, le nombre remarquable de coups tranquilles. On en rencontre très souvent dans les parties de Rubinstein, qui ajoutent à ses combinaisons la fascination des problèmes.

38...♖e4 39.♔g1 ♜e3 40.♜g3

Pour parer la menace 40...♗g3+. Sur 40.♗h2, aurait suivi 40...♖b1+.

40...♗xg3+ 41.fxg3 ♖b1+ 42.♔f2

Après 42.♔h2, les Noirs poursuivraient par 42...♜xg4+ 43.♔h3 (sur 43.♔g2, les Noirs gagnent par 43...♖e4+) 43...♖xh1+ 44.♔xg4 h5#.

42...♜xg4+ 43.♔e2 ♖e4+ Abandon.

### *La défense Rubinstein du début des Quatre Cavaliers*

Nous avons jusqu'ici discuté de deux types de débuts du pion-roi. Dans l'un les Blancs jouent pour ouvrir le jeu par d4, dans l'autre par f4. Nous allons voir maintenant une troisième classe de jeu. Examinons la partie des Quatre Cavaliers par exemple. Après 1.e4 e5 2.♜f3 ♜c6, le coup 3.♜c3 ne paraît pas aussi logique que l'Espagnole 3.♔b5, car le développement du Cavalier-dame ne poursuit pas l'attaque

initiale au deuxième coup. Mais l'objectif de ce début des Trois Cavaliers (ou des Quatre Cavaliers après 3...♜f6) n'est pas du tout de permettre à tout prix d4, qui parachèverait l'attaque contre e5, mais de développer d'abord ses pièces avec les Blancs, par exemple par 4.♔b5 (variante dite Espagnole des Quatre Cavaliers) 4...♔c5 5.0-0 6.d3 d6 7.♔g5, afin de différer la décision quant à l'ouverture du jeu par d4 ou f4. Les Noirs, dans cette variante, doivent tenir compte de deux possibilités blanches et peuvent se retrouver en grande difficulté s'ils se cantonnent à une politique purement défensive. C'est ce qui fait la grande force de ce début. La variante tranquille du Giuoco Piano est du même type : 1.e4 e5 2.♜f3 ♜c6 3.♔c4 ♔c5 4.d3 ♜f6 5.♜c3 d6 6.♔e3, etc. Pour cette raison, la réponse correcte des Noirs dans ce type d'ouverture n'est pas la défense pure. Le mieux, pour eux, est d'exploiter la lenteur et le caractère relativement peu logique du jeu des Blancs pour s'emparer eux-mêmes de l'initiative. La défense Rubinstein de l'Espagnole des Quatre Cavaliers en offre un exemple.

Après 1.e4 e5 2.♜f3 ♜c6 3.♜c3 ♜f6 4.♔b5, Rubinstein poursuit pour la première fois par 4...♜d4 dans sa rencontre avec Spielmann à San Sebastian 1912. Ce faisant, il profite de ce que le Cavalier c3 empêche les Blancs de jouer c3, sans compter que le Fou est maintenant sans objet en b5. Dans la partie en question, Spielmann continua par 5.♔c4, et après 5...♔c5 6.♜xe5 ♖e7 7.♜f3 d5 8.♜xd4 dxc4 les Noirs retinrent un léger avantage. Juste après la partie, plusieurs analystes pensèrent que les Blancs auraient pu prendre l'avan-

tage par 8.♔xd5, mais peu de temps après Rubinstein prouva que cette suite était également inoffensive grâce à la forte réplique 8...♔g4, en style de gambit, qu'il introduisit dans une partie contre Bernstein.

On peut trouver un précédent à cette défense dans la rencontre Tarrasch - Rubinstein du même tournoi, comme on le verra très bientôt.

Bogoljubov, lors de son match contre Rubinstein à Stockholm et Göteborg en 1920, fit de sérieux efforts pour réfuter cette défense. Bogoljubov répliqua systématiquement à 4...♖d4 par 5.♗xe5. Il est sûr qu'il obtint des succès pratiques avec ce coup, mais la défense Rubinstein échappa intacte aux analyses ultérieures.

La variante principale de ces analyses, que l'on doit à Teichmann, est la suivante :

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♗c3 ♗f6 4.♔b5 ♗d4  
5.♗xe5 ♚e7 6.f4 ♗xb5 7.♗xb5 d6 8.♗f3  
♚xe4+ 9.♙f2 ♗g4+ 10.♙g3

L'innovation de Bogoljubov consiste en 6.f4, associé à cette courageuse manœuvre royale.

10...♚g6

Rubinstein opta à la place pour le coup défensif 10...♙d8 et perdit.

11.♗h4 ♚h6 12.♗xc7+

Tartakover recommande plutôt 12.h3, qui est probablement le meilleur mais ne pose pas de problèmes aux Noirs.

12...♙d8 13.♗xa8 g5

Et les Noirs ont une attaque décisive.

## PARTIE 51

### Tarrasch - Rubinstein

Partie des Quatre Cavaliers

San Sebastian, 1912

Cette partie est encore plus remarquable par la manière dont Rubinstein interprète la finale que par la façon dont il joue le début. La finale illustre un thème que de nombreuses parties de Steinitz nous ont rendu familier, à savoir la lutte entre la paire de Fous et l'association Fou et Cavalier. Pour une meilleure compréhension du sujet, nous suggérons au lecteur de revoir les commentaires correspondants dans la section sur Steinitz, car on retrouve dans cette partie les mêmes épisodes caractéristiques, par exemple les mouvements de pions restreignant la liberté des pièces adverses, et leur percée une fois le blocage achevé. En outre la partie tire un intérêt particulier du fait que Tarrasch, lui-même grand connaisseur des techniques de Steinitz, est un maître accompli dans l'exploitation de la paire de Fous. Il oppose par conséquent une fière résistance, contrairement aux adversaires de Steinitz qui n'étaient probablement même pas conscients du danger. Néanmoins, face à la précision quasi miraculeuse avec laquelle Rubinstein conduit ses forces à la victoire, il ne peut échapper à la défaite.

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♗c3 ♗f6 4.♔b5 ♔c5

Dans cette partie, Rubinstein n'adopte pas l'ordre de coups correct pour jouer sa défense. Il faut continuer par 4...♗d4, et seulement après 5.♔a4, le coup de gambit 5...♔c5. Si les Blancs prennent alors le pion,

on aboutit à la continuation de la partie. En revanche le sacrifice de pion est incorrect avec l'ordre choisi par Rubinstein.

5. ♖xe5 ♗d4 6. ♖a4

La réfutation de la séquence adoptée par Rubinstein consiste en 6. ♖e2, coup après lequel les Noirs n'obtiennent pas la moindre compensation pour le pion sacrifié.

6...0-0 7.d3

On a recommandé ici 7. ♗d3 ♖b6 8.e5. Mais les Blancs auraient des difficultés de développement en jouant ainsi, et les Noirs obtiendraient rapidement une bonne position par ...f6 ou ...d6.

7...d5 8. ♖g5 c6

On ne voit pas de prime abord quelle compensation les Noirs peuvent bien avoir pour le pion, et pourtant, assez curieusement, les Blancs ne peuvent maintenir ce dernier.

9. ♖d2

Si l'on considère la suite de la partie – voir le 12<sup>e</sup> coup des Noirs – on pourrait penser que c'est de placer la Dame sur cette case qui permet aux Noirs de récupérer leur pion. Mais que jouer d'autre avec les Blancs ? Le Roi ne peut certainement pas rester au centre, et 9.0-0 serait mauvais car on ne pourrait jouer 10.f4 en réponse à 10...♖e8, tandis que 10.♗f3 serait suivi de 10...♖g4. Les Blancs sont donc obligés de jouer leur Dame pour effectuer le grand roque, et ils ne disposent pour cela que de la case d2. Par conséquent le coup 9. ♖d2, qui permet aux Noirs de récupérer plus tard leur pion de façon apparemment accidentelle, n'est pas une erreur mais la conséquence des exigences de la position.

9...♖e8 10.f4 b5!

On verra dans un instant que ce coup est absolument nécessaire avant la reprise du pion.

11. ♖b3 h6 12. ♖h4

Pour conserver le pion, les Blancs doivent jouer 12. ♖xf6 ♖xf6 13.0-0-0. Mais les Noirs obtiendraient alors une très forte attaque par 13...a5!, car les Blancs perdraient s'ils optaient pour la suite tentante 14.exd5 a4 15.♗e4 ♖e7 16.d6, à cause de la surprenante réplique 16...axb3! 17.dxe7 bxa2.

12...♗xe4 13. ♖xd8 ♗xd2

On voit maintenant pourquoi Rubinstein a interpolé 10...b5! 11. ♖b3. Sans ces coups, les Blancs pourraient capturer le Cavalier après 14. ♖h4.

14. ♖xd2 ♖xd8

Les Noirs ont ainsi récupéré leur pion, avec une meilleure finale grâce à leur paire de Fous.

15. ♗e2

Ce coup est nécessaire à cause de la menace ...a5. Le livre du tournoi suggère à la place la continuation suivante : 15. ♖ae1 a5 16. ♗e2 ♗xe2 17. ♖xe2 a4 18. ♗xc6 ♖g4 19. ♗xd8 ♖xe2 20. ♖xd5 ♖xd8 21. ♖xf7+ ♖xf7 22. ♖xe2. Il nous semble toutefois que les trois pions ne compensent par le Fou dans cette position. La suite pourrait être par exemple 22...♖e8+ 23. ♖d1 a3 24.b3 ♖b4, et la situation des Blancs est désespérée.

15...♗xe2 16. ♖xe2 ♖e8 17. ♖f1

Les Blancs répugnent naturellement à jouer ce coup, qui interrompt la liaison entre leurs Tours, mais ils craignent la suite 17. ♖d2 f6 18. ♗xc6 ♖e3+. Cependant

il semble que la continuation 19.♔e2!! soit sans danger.

17...♙b7 18.c3 f6

Ce coup de pion et le suivant obligent le Cavalier à occuper un emplacement modeste, un procédé avec lequel on est déjà familier depuis les parties de Steinitz illustrant ce thème – la lutte entre la paire de Fous et le tandem Cavalier et Fou.

19.♘g4 h5 20.♘f2 ♙e3 21.♙d1 h4 22.g3 a5

Maintenant une nouvelle phase de la partie débute, que l'on connaît également grâce aux parties de Steinitz illustrant notre sujet, à savoir l'avance des pions et pour finir la percée sur une aile.

23.♙f3 b4 24.♔g2 bxc3 25.bxc3 ♙a6 26.c4!

Rappelons que dans des positions de ce type les adversaires de Steinitz laissaient la chaîne de pions ennemie transformer leur Fou en pièce impotente alors que Tarrasch, grand expert de ce type de finale, sait comment détruire la chaîne de pions c6 et d5 pour activer son Fou.

26...♞ad8

Défendre un pion n'est pas une tâche gratifiante pour une Tour, mais le Roi noir viendra bientôt à sa relève. D'anciennes parties nous enseignent que le Roi du camp possédant la paire de Fous peut entrer rapidement en action dans ce type de finale, alors que son homologue ne peut s'aventurer au dehors aussi rapidement en raison du feu croisé des Fous adverses.

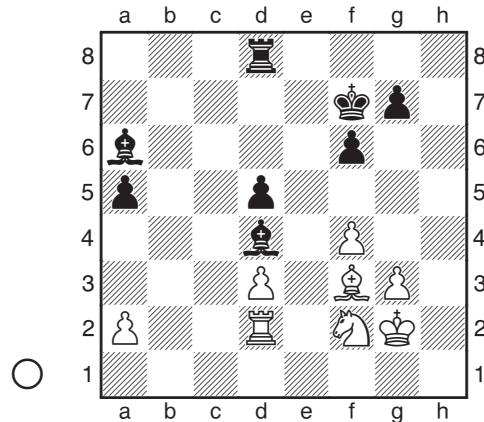
27.cxd5 cxd5 28.♞hd1 ♞e7 29.♘g4 hxg3 30.hxg3 ♙d4 31.♞ac1 ♞b7 32.♞c2 ♔f7 33.♘f2 ♞b2

Les Noirs n'ont plus besoin de leurs

Tours car la percée à l'aile dame a déjà eue lieu. Ils veulent maintenant échanger les Tours afin de pénétrer avec leur Roi à l'aile dame.

34.♞xb2 ♙xb2 35.♞d2 ♙d4 (D)

Position après 35...♙d4



Tarrasch - Rubinstein

La phase la plus excitante de la finale commence maintenant. Des parties antérieures nous ont appris que le système qui consiste à confiner les Cavaliers ne fonctionne que si on leur ôte toutes les bonnes cases défendues par des pions. On retrouve ce procédé dans la position qui vient d'être atteinte : les pions ne sont pas mutuellement bloqués, et Rubinstein a manœuvré au contraire pour que son pion d5 interdise au Cavalier adverse les cases protégées par le pion blanc d3, et pour que son pion f6 fasse de même en lui condamnant les cases défendues par le pion blanc situé en f4.

Si cette formation n'avait pas été possible et que le Cavalier des Blancs ait pu occuper une bonne case, la supériorité des

deux Fous serait devenue très contestable. Tarrasch conçoit maintenant un plan visant à obtenir une bonne case pour son Cavalier. Observer comment Rubinstein parvient à faire échouer ce plan au dernier instant, au moment même où il allait aboutir, est réellement tragique.

**36.** ♖h3

Le début du plan. Les Blancs comptent jouer f5 pour offrir à leur Cavalier la case magnifiquement protégée e6.

**36...** ♖e6

Empêche f5, mais le prochain coup des Blancs parvient à éloigner le Roi.

**37.** ♖c2 ♖d6 **38.** f5

Le plan des Blancs semble avoir triomphé. Que peuvent faire maintenant les Noirs devant la menace ♖f4 ?

**38...** ♖c8

La bonne parade au bon moment. Après l'échange des Tours, les Noirs attaqueront le pion f5 par ...♖c8 ou éventuellement ...♖e5, forçant le coup protecteur g4, après quoi le Cavalier pourra être mis définitivement hors jeu par ...♖e3.

**39.** ♖d1 ♖xc2+ **40.** ♖xc2 ♖e5 **41.** g4 ♖e3

La finale est maintenant gagnée pour les Noirs sans problème car toutes leurs pièces, y compris leur Roi, occupent de bien meilleures positions que les pièces correspondantes adverses, tant et si bien que les Blancs ne peuvent défendre plus longtemps leurs pions. Cela dit, la précision avec laquelle Rubinstein conclut la partie est remarquable. Dans cette optique, examinez notamment les coups 43 et 51.

**42.** ♖f3 ♖d4 **43.** ♖b3 ♖b7 **44.** ♖e2 ♖a6

Cette répétition de coups est probablement due à l'approche du contrôle du

temps au 45<sup>e</sup> coup.

**45.** ♖c2 ♖b5 **46.** a4 ♖d7

Avec la menace ...g6.

**47.** ♖f3 ♖c3 **48.** ♖xe3 d4+ **49.** ♖e2 ♖xc2  
**50.** ♖f4 ♖xa4 **51.** ♖e6 ♖b3 **52.** ♖xd4+ ♖b2  
**53.** ♖b5 a4 **54.** ♖e3 a3 **55.** ♖xa3 ♖xa3 **56.** d4  
 ♖b4 Abandon.

## PARTIE 52

### Rubinstein - Hromádka

*Gambit-Roi Refusé*

*Mährisch-Ostrau, 1923*

**1.** e4 e5 **2.** f4 ♖c5

Ce développement sans se laisser troubler est la méthode la plus simple, mais pas la plus forte, de refuser le Gambit du Roi. Reportez-vous aux commentaires sur le début de la première partie (Rosanes - Anderssen).

**3.** ♖f3 d6 **4.** ♖c3

L'autre continuation, qui avait la faveur de Morphy, est 4.c3 qui conduit à une accumulation de pions au centre par d4. Ce centre est toutefois insuffisamment protégé si l'on tient compte du meilleur développement des pièces adverses et ne peut être maintenu face à une opposition vigoureuse.

**4...** ♖f6

Au lieu de cela, 4...♖c6 serait inférieur car les Blancs accroîtraient la pression sur le jeu des Noirs par 5.♖b5.

**5.** ♖c4 ♖c6 **6.** d3

La situation centrale résultante est en faveur des Blancs, car les Noirs ne peuvent réduire la tension par ...e5xf4 sans encourir un sérieux désavantage, à moins de pou-